

**L'ÉDITO**

de Fabrice Coriton,
Président du Grepic

→ UNE DYNAMIQUE RETROUVÉE

2023 sera l'année d'une dynamique retrouvée pour favoriser la réindustrialisation des médicaments essentiels sur le territoire. L'enjeu est de diminuer les pénuries dans les pharmacies et d'en sécuriser l'accès pour le patient français.

De nombreux investissements, soutenus par France 2030, sont en cours pour augmenter les capacités, en développant des procédés de production innovants et décarbonés au sein de nos sites, pour améliorer la compétitivité à l'international.

Nous pouvons compter sur nos commissions pour relever ce défi de l'indépendance sanitaire de manière collective et améliorer les performances de nos sites, confrontés à l'inflation du coût de l'énergie, des matières premières et des salaires.

Bel été à tous !

SOMMAIRE

P. 1-2 : DOSSIER

Cybersécurité : prévenir plutôt que guérir !

P. 3 : STRATÉGIES

Chemineau place l'humain au cœur de sa performance

P. 4-6 : EN DIRECT DES COMMISSIONS

P. 7-8 : ACTUALITÉ DES PARTENAIRES

- Journée fructueuse à l'AFIPAL le 30 mars 2023
- Changez votre regard sur l'industrie pharma !
- Grépïc et Fondation Philippe-Maupas : un partenariat durable !

P. 9-11 : VIE DES ADHÉRENTS

- Nouvelle vague d'investissements chez Chiesi Blois
- Un serious game sur les biomédicaments
- Expanscience publie son premier rapport de société à mission
- Thepenier Pharma & Cosmetics double ses capacités
- Joyeux anniversaire Innothera Chouzy-sur-Cisse !
- Les Laboratoires Brothier, impliqués dans la formation des soignants
- Bienvenue au nouveau bureau d'InterPharma Tours

P. 12 : L'ACTU DU GREPIC

→ CYBERSÉCURITÉ : PRÉVENIR PLUTÔT QUE GUÉRIR !

Face à un fléau grandissant, l'écosystème en Centre-Val de Loire se renforce avec cybeRéponse, lancé en mars, pour prévenir et traiter les attaques cyber. Au niveau des sites, ce sont les spécialistes de l'informatique (DSI) qui sont en première ligne pour sensibiliser les collaborateurs aux risques liés à la digitalisation et à la sécurisation des process.



© AdobeStock

« Pour les entreprises, la question n'est plus de savoir si on va être attaqué, mais quand ? » lance Jean-Manuel Gaget, délégué à la sécurité numérique pour la région Centre-Val de Loire à l'ANSSI. La menace cyber est généralisée à tous les secteurs et profils d'entreprises avec des finalités multiples. « La majorité est à but lucratif au travers des rançongiciels, qui empêchent l'accès aux données et porte atteinte à l'activité économique, avec l'objectif d'obtenir une rançon, indique-t-il. À cela s'ajoutent les velléités d'exfiltration de données, d'espionnage et de sabotage notamment dans le monde industriel et pharmaceutique. Au-delà, il y a la volonté de déstabiliser une organisation, voire un pays, pour porter atteinte à son image. » Cette année, la France fait l'objet d'une attention particulière avec la Coupe du monde de Rugby du 8 septembre au 28 octobre 2023 et les Jeux Olympiques à Paris en 2024, des événements médiatiques, synonymes de recrudescence des attaques.

Bonnes pratiques à adopter

En 2022, de nombreux CHU ont fait la une des journaux à cause d'attaques cyber réussies. L'industrie pharmaceutique n'est pas à l'abri non plus. Pendant la crise Covid, plusieurs établissements produisant des vaccins ont été ciblés. Au niveau des sites de production, l'enjeu est donc de se protéger pour être résilients en cas d'attaque. « Se préparer à la gestion de crise d'origine cyber permet d'anticiper la communication et les aspects ...

opérationnels, mais aussi de s'entraîner en rejouant des scénarios de crise avec des prestataires de médiation susceptibles d'intervenir en quelques heures après l'attaque » décrit Jean-Manuel Gaget, qui liste plusieurs « bonnes pratiques » à adopter. D'abord, établir une liste priorisée des services critiques de l'entreprise, c'est-à-dire connaître l'intégralité de son parc informatique (ordinateurs, périphériques, logiciels utilisés), mais aussi les différentes catégories d'utilisateurs et leurs moyens d'accès. Il faut également recenser tous les points de contact entre le système d'information et Internet. Seconde recommandation : renforcer l'authentification, notamment pour les personnels critiques tels que les administrateurs systèmes, au travers d'une politique de mot de passe extrêmement robuste, similaire au secteur bancaire. Troisième point : développer une politique de supervision de la sécurité sur les réseaux pour identifier les comportements suspects (connexions, transferts de données potentielles). « Ces services sont de plus en plus proposés en sous-traitance par des SOC (security operation center) » pointe-t-il. Une exigence est d'avoir des systèmes de sauvegarde hors-ligne, c'est-à-dire déconnectés du système d'information actuel. « C'est souvent ce qui sauve l'entreprise d'un arrêt d'activité en cas d'attaque » concède-t-il. L'ensemble de ces mesures s'inscrivent dans le cadre d'un plan de reprise ou de continuité d'activité, lorsque le système d'information n'est plus accessible.



- Une attaque ransomware toutes les **11 secondes** dans le monde
- **60% des entreprises** victimes déposent le bilan dans les 6 mois
- **40% des attaques** cyber visent les entreprises

curité. L'objectif est de soutenir les ETI et PME régionales en cas d'attaque, mais aussi d'informer, animer et favoriser la montée en compétence de l'écosystème cyber localement.

Ainsi est né, en mars dernier, l'outil cybeRéponse en Centre-Val de Loire, pour compléter l'action de l'ANSSI (dédiée aux institutions essentielles : énergie, transport...) et du site d'information grand public cybermalveillance.fr. « Nous sommes un tiers de confiance qui agit rapidement et en toute connaissance de cause auprès des entreprises attaquées, pour les mettre en relation avec des prestataires identifiés et connus, note Victor-Emmanuel de Sa, qui pilote CybeRéponse. Notre ligne de conduite est claire : décrocher en 2 minutes, mettre en relation en 2 heures et constituer un dossier d'incidence cyber en 2 jours selon une procédure simple. » CybeRéponse encourage également les échanges d'expériences et construit les statistiques sur l'incidence cyber régionale. « Depuis notre lancement en mars, 15% des appels ont concerné des urgences absolues émanant de PME/PMI et ETI, dont l'activité est à l'arrêt avec des fraudes et des mouvements de fonds qui peuvent atteindre plusieurs millions, indique-t-il. 48% visent une demande d'information, en particulier l'obtention d'aides financières pour réaliser des tests de pénétration du système d'information et étudier également l'exposition de l'entreprise au dark web. » 70% des demandes émanent d'entreprises, 30% de collectivités.

« Nous sommes jusqu'ici parvenus à remettre en place le système d'information dans les cas extrêmes. Cela a été particulièrement compliqué pour l'une des entreprises, qui n'avait pas fait de sauvegarde de sécurité, et pour laquelle il a fallu tout reconstruire from scratch avec un effort financier colossal » reconnaît-il.

Un tiers de confiance

Dans le cadre de France Relance, il a été proposé aux régions de monter des centres de réponse aux incidents de cybersé-

Les échos du terrain

Thomas Goguet,

RSI chez Thepenier Pharma & Cosmetics,
à Saint-Langis-lès-Mortagne

« La donnée est au cœur de l'activité de l'entreprise. Nous pouvons assurer qu'elle reste fiable et résiliente grâce à nos briques de sécurité et nos sauvegardes régulières. Mais nous ne sommes jamais à l'abri d'une erreur humaine et d'une attaque cyber. C'est pourquoi je maintiens la communication de manière régulière auprès de l'ensemble des collaborateurs sur les enjeux de cybersécurité. »



Gilles Meslier,

DSI chez CDM Lavoisier,
à la Chaussée-Saint-Victor

« Nous sommes une petite structure qui agit en fonction de ses moyens. Nous travaillons avec de nombreux hôpitaux qui peuvent être victimes d'attaques cyber. Nous sommes équipés d'un firewall et nous avons mis en place des sécurités vis-à-vis des prestataires externes pour sécuriser l'accès à notre système d'information. Nous restons mobilisés sur de nombreux sujets dans le cadre de la digitalisation des procédés de production : cybersécurité, dossiers de lots dématérialisés... »



CybeRéponse
en Centre-Val de Loire

→ Numéro vert d'urgence : 0 805 69 15 05

→ Numéro vert pour l'information et la prévention : 02 19 23 04 66

STRATÉGIE

→ CHEMINEAU PLACE L'HUMAIN AU CŒUR DE SA PERFORMANCE

À Vouvray, près de Tours, les Laboratoires Chemineau s'inscrivent dans une nouvelle dynamique depuis l'arrivée, il y a un an, de Xavier Bartholomé, directeur général, qui place l'humain au cœur de l'enjeu de performance.

Au sein du pôle santé-beauté du groupe familial Anjac depuis dix ans, les Laboratoires Chemineau sont spécialisés dans la fabrication et le conditionnement de crèmes, pommades, sprays et aérosols de spécialités, pour servir les besoins de ses clients en dermatologie et dans l'ORL, notamment pour la médication familiale.

Chaque année, avec ses 320 collaborateurs, le site produit environ 70 millions d'unités pour plus d'une centaine de laboratoires en France et à l'international. L'usine de 15 000 m² sur cinq hectares est aujourd'hui dirigée par Xavier Bartholomé, qui était jusqu'en 2017 son directeur de production, avant de se lancer dans le coaching de managers dans des secteurs tels que la pharmacie, la métallurgie ou encore l'aéronautique. Sa spécialité : l'accompagnement de jeunes managers si précieux pour les organisations en devenir.

Un passage très enrichissant selon lui, qui a confirmé un point fondamental : « *l'enjeu de performance d'un site est lié à l'implication de ses équipes opérationnelles et à la capacité de ses managers à en prendre soin au quotidien.* »

Des projets à forte valeur ajoutée

C'est dans cet état d'esprit qu'il déploie sa stratégie sur le site en veillant bien à communiquer, donner du sens et de la visibilité sur les projets. « *Notre force, c'est d'abord nos collaborateurs et leur savoir-faire historique, souligne-t-il. Nous disposons également d'une large palette d'équipements et de lignes de production pour accompagner nos clients dans des projets de plus en plus élaborés et à forte valeur ajoutée.* »

Chemineau met ainsi en avant une expertise particulière sur les formes galéniques innovantes et complexes, émulsions, solutions et suspensions à l'échelle micro et nanométrique, les spé-

cialités hautement actives et le remplissage de sprays sans conservateur. À cela s'ajoute une solide expérience sur la formulation à base d'actifs naturels, conditionnés en flacons et tubes standards, ou en solutions éco-conçues, verre ou airless.

Plusieurs axes

Un programme d'investissements sur cinq ans vise à renforcer la compétitivité du site avec des infrastructures et équipements de production de pointe. « *Nous souhaitons également augmenter notre attractivité dans le bassin régional, et c'est pour cela notamment que nous sommes un partenaire privilégié du Groupe IMT à Tours,* » pointe le directeur, qui a participé au 200^e DEFI mené avec la Région (et le 4^e pour le laboratoire).

Un autre sujet d'importance est la transition énergétique. En 2023, le projet est de centraliser la production d'eau glacée sur deux groupes froids (contre 27 aujourd'hui), en récupérant la chaleur produite par leurs compresseurs pour alimenter ses chaudières. Chemineau travaille également avec Suez à valoriser 99% de ses déchets. L'ambition est surtout de les réduire significativement à la source, notamment par la simplification et la rationalisation des emballages.

A l'heure où la responsabilité sociale, sociétale et environnementale (RSE) prend de plus en plus importance, Chemineau compte parmi les 25% d'entreprises, tous secteurs confondus, certifiées Médaille d'argent EcoVadis. Et c'est aussi un élément de compétitivité !



Xavier Bartholomé, directeur général des Laboratoires Chemineau

© DR

→ 4^e DEFI réussi haut la main

« DEFI » signifie Développement de l'emploi par des formations inclusives. La démarche est portée par la région Centre-Val de Loire pour développer des formations sur mesure auprès des demandeurs d'emploi et ainsi répondre au déficit de compétences sur des métiers qui recrutent. Chemineau a joué le jeu pour la 4^e fois cette année avec le Groupe IMT, Pôle emploi, la région Centre-Val de Loire, le Conseil départemental d'Indre-et-Loire et la Mission locale de Touraine et Cap emploi. Et depuis le 1^{er} juin 2023, 7 CDD de 6 mois ont débuté sur son site de Vouvray, pour des candidats présélectionnés par Pôle emploi et formés sur ses lignes de production par le Groupe IMT. Un programme gagnant-gagnant pour tous !



© DR

→ EN DIRECT DES COMMISSIONS

La Commission HSE se retrouve chez Mayoly Dreux

Le 21 juin dernier, c'est Mayoly Dreux qui a accueilli une douzaine de sites membres de la Commission HSE. L'occasion pour les responsables HSE du Grepic « *de faire d'une pierre deux coups, selon Valérie Douhaud, qui pilote la Commission, c'est-à-dire visiter le site de Mayoly Dreux et les locaux d'Ipsen, avec l'aide d'Aurélié Gourdy, sa responsable hygiène sécurité environnement, alors même que la clôture séparative n'est pas encore en place entre les deux entités !* » Comme à l'accoutumée, les échanges ont été nombreux et conviviaux sur de nombreux sujets : suivi des évolutions réglementaires sur le passeport prévention, retour d'expériences sur l'analyse de matérialité réalisée chez Mayoly, partage sur les difficultés liées à la mise en œuvre des nouveaux Certificats à la conduite en sécurité (CACES) pour les engins de chantiers, CCA, et la politique QVT du groupe avec la visite de la salle de convivialité de Mayoly (en photo)...



© DR

Lancement réussi de la Commission Excellence Opérationnelle chez FAREVA Amboise !

Sébastien Bourneil, responsable de l'excellence opérationnelle chez FAREVA Amboise et président de la Commission OPEX du Grepic, a organisé sa première Commission Excellence Opérationnelle, en accueillant 13 sites adhérents à Amboise, le 29 juin dernier. Une journée dense et remplie, avec la traditionnelle visite et des échanges nourris sur les rituels (autour de 5 thèmes : Sécurité, Qualité, Délais, Coûts, Personnel), les opportunités d'amélioration ou encore les leviers pour s'améliorer en continu. « *Nous avons tous constaté que nous avons des niveaux de maturité et d'avancées différents avec de nombreux axes sur lesquels faire jouer l'échange de bonnes pratiques* » commente-t-il. La prochaine Commission OPEX est prévue, début octobre, chez TriRx Segré, dirigé par Thierry Arribard, qui souhaite initier une véritable démarche d'excellence opérationnelle sur son site. Avec un thème de prédilection : comment structurer une gouvernance de l'amélioration continue ? Encore un bon sujet de brainstorming pour les équipes !



La Commission Qualité prépare une Commission sur l'actualité réglementaire avec le Leem

Le 8 mars dernier, la Commission Qualité présidée par Pierre Génot, directeur qualité chez Servier Gidy, a réuni via Teams® 25 personnes, représentant 16 laboratoires et CDMO, pour se benchmarker sur les excursions de températures et d'humidité dans les enceintes de stabilité. « *Lorsque l'on fabrique des médicaments, on doit garantir leur stabilité jusqu'à la péremption mentionnée sur les boîtes, explique Mathieu Boiret, responsable des laboratoires de contrôle - QC Manager - chez Servier Gidy. Pour assurer cette stabilité, on utilise une enceinte climatique pour simuler les conditions de chaque région du monde auxquelles sont soumis nos échantillons (par exemple, 25°C et 60% d'humidité relative dans l'air pour la France) et conduire des analyses à différentes échéances (6 mois, 1 an, 2 ans...). L'objectif étant que chaque produit soit conforme aux spécifications jusqu'à sa péremption.* » En cas d'excursions de températures et d'humidité sur les enceintes, liées par exemple à un problème technique, les équipes doivent déclencher des actions (initier des anomalies, tracer, ...) pour évaluer l'impact sur le produit. « *Ce processus de benchmark avec la Commission Qualité a donc été*

très intéressant pour prendre conscience et analyser les habitudes de chacun, » pointe-t-il. De nombreux échanges ont ainsi porté sur l'impact des excursions, le recalcul des dates de stabilité, les procédures en vigueur dans les différents laboratoires, les tolérances de sortie des échantillons, ...

De plus, la Commission a également apporté un éclairage sur le chapitre Implémentation des procédures de Pharmacopée (5.26), publié en janvier 2023, et qui décrit comment implémenter une méthode issue d'une monographie pour l'analyse des matières premières. Cebiphar, prestataire de services en support analytique, a partagé très ouvertement sur ses processus, ainsi que l'équipe de Servier Gidy. En septembre prochain, la Commission Qualité fera le point avec le Leem et l'EFPIA sur l'actualité réglementaire avec un focus sur de nombreux sujets : actualités générales, présentation de la feuille de route ministérielle pénuries, dématérialisation des EDL, modifications substantielles et non substantielles, sujets environnementaux et impacts qualité/réglementaire sur les sites (PFAS, 3R, ERA...), sérialisation et actualités européennes (feuille de route IWG).

➔ EN DIRECT DES COMMISSIONS

Chiesi Blois et Merck Semoy reçoivent, à tour de rôle, la Commission RH

La Commission RH, pilotée par Dominique Cottereau, DRH de Servier Gidy, s'est réunie deux fois au premier semestre. La première fois, le 24 janvier, avec une douzaine de sites chez Chiesi Blois – et pour quelques-uns, c'était une première ! - pour échanger sur leurs bonnes pratiques, en particulier sur les leviers de négociations annuelles obligatoires (NAO) en termes de politique salariale, dans un contexte économique atypique d'inflation et de recrutement. Un moment fort a été la présentation de la plateforme Colin.care d'échanges de vécus entre patients référents et collaborateurs, aujourd'hui en pilote chez Servier Gidy, pour mieux accompagner les personnes atteintes de handicap et de maladies chroniques en entreprise. Pour le Leem, Edouard Clément, responsable territorial, et Quentin Dervieu, juriste en droit social, ont rappelé le programme et les nouveaux outils mis en place pour accompagner les sites sur la question des salaires, mais aussi de la formation et du handicap. La seconde réunion a eu lieu chez Merck Semoy, le 30 mars dernier, avec une dizaine de membres de la Commission RH. « *Les échanges ont été nourris sur le partage du temps de travail. C'est un défi pour tous nos sites en termes de travail posté, de nuit ou en équipe de suppléance,* » souligne Dominique Cottereau. Travail à temps partiel, heures supplémentaires, astreintes, gestion des équipes de suppléance...



Sur l'ensemble de ces axes, l'éclairage apporté par Emma Philippeau, juriste en droit social au Leem, a été très utile pour rappeler le cadre réglementaire et les grandes lignes d'un benchmark réalisé en 2022 sur l'organisation du temps de travail dans les entreprises du médicament.

En complément, Edouard Clément a évoqué l'étude publiée en novembre dernier par l'Opco 2I, en coopération avec le Leem, BIPE et SNITEM, sur l'Impact de la transition écologique sur les métiers et les compétences des industries de santé. Cette Commission RH, qui s'est déroulée dans une ambiance très conviviale, a eu le plaisir d'accueillir deux nouvelles participantes chez Bailly Creat et Galien LPS, très vite intégrées pour réaliser la classique visite de site de Merck Semoy. La journée a été l'occasion également de faire connaissance avec Guillaume Demigné, DRH de Merck, qui succèdera à Dominique Cottereau en septembre prochain dans le pilotage de la Commission RH. Le Grepic remercie vivement Dominique Cottereau pour son implication et son dynamisme en tant que président de la Commission RH et lui souhaite le meilleur comme jeune retraité !

Prochain RDV avec la Commission RH en septembre.

La Commission Achats se plonge dans « la jungle des labels » !

Pour sa troisième édition sur les Achats Responsables le 17 mars dernier en visioconférence, la Commission Achats, présidée par Géraud Papon, dirigeant de SH Consulting, a proposé aux acheteurs une immersion dans « la jungle des labels », animée par Sabine Jean-Dubourg, fondatrice et présidente de The A Lab et Jean-Louis Tourneux, DG d'Asea. Pour l'occasion, Géraud Papon avait convié la Commission HSE à se joindre aux échanges. Résultat : une forte présence et de nombreux témoignages de sites : Chiesi Blois, Expanscience, Chemineau Vouvray, PCA, Merck Semoy, Mayoly Dreux, Novo Nordisk, Innothera, Ethypharm, Elitech, ... Alors que les labels se multiplient dans le contexte industriel, la Commission a permis d'identifier ceux qui sont pertinents, leurs avantages, mais aussi de faire le point sur ce qu'est une certification ou une notation, et de voir comment ces labels s'intègrent à d'autres démarches (EcoVadis par exemple).

À ce jour, il n'existe qu'un seul label dédié aux relations fournisseurs et achats responsables - RFAR, devenu L FAR en 2018 - et qui compte 83 labellisés, dont Novo-Nordisk qui a

partagé son expérience. À la rentrée septembre, la Commission Achats va s'intéresser à deux thématiques : la gestion des fournisseurs (comment exploiter au mieux les documents à disposition : contrats, cahiers des charges, chartes... ?) et le changement de fournisseurs (AC, MPUP, prestataires...) avec ses potentiels impacts réglementaires. Une Commission croisée Achats/Qualité pourrait bien être organisée !



→ EN DIRECT DES COMMISSIONS

Une Commission Production fertile chez Ethypharm

3 questions à Antoine Maheust, directeur de production chez Sophartex-Synerlab à propos de la Commission Production du 16 juin dernier chez Ethypharm, à Châteauneuf-en-Thymerais.



Comment s'est passée la dernière Commission Production ?

Galien, Expanscience, Mayoly, Thepenier Pharma & Cosmetics, Fareva, Norgine Pharma, Ethypharm, Sophartex/Synerlab... une dizaine de sites étaient présents le 16 juin dernier, lors de cette nouvelle Commission Production chez Ethypharm, à Châteauneuf-en-Thymerais. C'était un moment d'échange et de renouveau attendu depuis la dernière Commission début février !

Qu'avait-elle de particulier ?

Nous avons conduit le classique Tour de Prod' le matin même sur le site d'Ethypharm. Le focus a porté sur la fabrication et la mise en œuvre de formes sèches de médicaments que le laboratoire réalise pour ses propres besoins, mais aussi pour la sous-traitance. Nous avons pris le temps, en production, de voir les différents process, des ateliers de granulation, aux turbines, machines à comprimés, géluleuses.... Nous avons couplé la visite avec la présentation de nos supports de communication dans les ateliers, en faisant un focus sur la sécurité. De nombreux sites ont en effet développé « le coaching sécurité », au travers d'une personne habilitée, pour corriger les gestes et les postures non ergonomiques ou à risque aux postes de travail. Ce qui passe par un dialogue directement entre le manager et le collaborateur sur la zone de production, ce qui est à encourager.

Quels ont été les sujets de benchmark l'après-midi ?

L'après-midi s'est poursuivi avec des témoignages de sites sur le ratio entre main-d'œuvre directe et main-d'œuvre indirecte. Un benchmark entre sites a été réalisé sur le nombre de personnes

en production, de managers, de services support, par rapport à d'autres services tels que la qualité. Ce qui a mis en lumière, côté Grepic, un ratio de 1 (manager) pour 20 (personnes) avec quelques spécificités sur chaque site. La Commission a enchaîné sur les indicateurs de pilotage de la performance, qui sont suivis par l'ensemble des managers, avec l'idée de voir comment chacun les anime et les partage avec ses équipes. Ces indicateurs visent la qualité, la sécurité, les coûts, les délais et les personnes. Ce moment a donné lieu à de nombreuses présentations des sites dans une grande convivialité. Notre prochain RDV sera chez Thepenier Pharma & Cosmetics, le 13 octobre 2023.



La Commission Supply Chain Management se réunit chez Delpharm L'Aigle

Après un premier rendez-vous de rodage en visio-conférence le 31 mai dernier, Sophie Lemoine, Directrice Supply Chain & IT de Delpharm L'Aigle, a reçu sur son site, le 6 juillet dernier, plusieurs participants de la Commission SCM : Thépenier Pharma & Cosmetics, Sanofi Tours, Norgine Pharma, FM Logistic et Elitech Group. Avec à l'ordre du jour, la traditionnelle visite de l'usine et du magasin de Delpharm L'Aigle et des échanges animés autour d'un sujet très actuel : quelles sont les compétences et expertises requises en Supply Chain dans le contexte actuel de recrutement ? « Nous nous sommes notamment appuyés sur le guide des pratiques innovantes du recrutement que le Leem vient de publier, et que nous avons commenté au fur et à mesure de nos échanges, pour partager nos expériences de recrutement, » souligne la présidente de la Commission. Les prochaines sessions sont déjà fixées : les 20 septembre chez Norgine Pharma à Dreux sur le thème du « décodage des flux de production en activités logistiques » et, 22 novembre, pour aborder entre autre l'axe de la décarbonation.



ACTUALITÉ DES PARTENAIRES

→ JOURNÉE FRUCTUEUSE À L'AFIPRAL LE 30 MARS 2023

L'Afipral, en partenariat avec le Leem, a reçu ses partenaires régionaux - Grepic, BFCare, Gimra, Allis NA - dans ses nouveaux locaux de Lyon Gerland. L'occasion d'échanger en toute simplicité sur nos bonnes pratiques de groupements et de prendre nos marques ensemble pour la prochaine Semaine des métiers de l'industrie pharma.

Au-delà d'être fort sympathique, cette journée du 30 mars dernier a permis de mieux se connaître, d'apprendre de nos bonnes pratiques respectives, notamment sur les Commissions industrielles, et voir sur quels axes mieux travailler ensemble pour valoriser l'industrie pharmaceutique et nos métiers dans nos régions.

Un événement incontournable cette année est la seconde Semaine des métiers de l'industrie pharmaceutique, organisée par Pôle emploi et le Leem, du 2 au 7 octobre. En 2022, la première édition a permis d'organiser plus de 65 événements sur tout le territoire :

portes ouvertes et visites de sites ou lieux de formation comme les plateaux techniques du Groupe IMT ; forums d'emplois tels que le retentissant MEET-UP Pharma (parcours métiers, coaching, job dating,...) sur la place de Jaude, à Clermont-Ferrand, par le Gimra ; webinaires thématiques ; rencontres étudiants et professionnels avec le réseau Polytech notamment ...

Le programme d'événements s'organise déjà pour l'édition 2023, qui s'annonce tout

aussi riche en rencontres, découvertes et opportunités. C'est pourquoi le Leem travaille activement, avec les groupements, à la réalisation d'un kit ambassadeur avec des solutions simples, ludiques et attractives, pour présenter l'industrie et ses métiers aussi bien aux collégiens et lycéens, qu'aux jeunes étudiants, talents en recherche, demandeurs d'emploi et grand public. Objectif : donner envie de rejoindre les rangs de la pharma !

Dans l'agenda intergroupement, notre prochaine réunion commune est prévue le 29 novembre prochain chez BFCare, à Dijon.



De gauche à droite, au premier rang : Arnaud Chouteau (Leem), Marie Schmidt (Leem), Edouard Clément (Leem), Amélie Babinet (Allis NA), Marion Baschet Vernet (Grepic), et au second rang : Sylvie Alves (BFCare), Fabrice Coriton (Thepenier Pharma & Cosmetics, président du Grepic), Jean-Christophe Bayssat (Laboratoires Boiron, président de l'Afipral), Cyrille Jeune (Nextbiome, président par intérim du Gimra), Delphine Sola (Laboratoires Thea, Gimra), Anne-Marie Verdier (Gimra), Annabel Décieux (Afipral)

Changez votre regard sur l'industrie pharma !

Le 20 mars dernier, le Grepic a participé à l'organisation d'un Live Métier sur la maintenance industrielle, une visioconférence « en live » proposée par les branches industrielles du Centre-Val de Loire, dont le Leem avec l'Opco 2i, Pôle emploi et les missions locales. Une initiative parmi d'autres pour « changer le regard sur l'industrie ».

Ce Live Métier interactif, animé par MyFuture, met en scène un binôme de techniciens de maintenance afin de valoriser un métier emblématique de l'industrie et, en parallèle, les nouvelles opportunités de carrière que présentent notamment les sites du Grepic.

C'est dans ce cadre que Virginie Meriaud, Technicienne de maintenance process chez les Laboratoires Servier, s'est portée volontaire pour présenter son métier et son parcours auprès d'un public de demandeurs d'emploi et de personnes en reconversion. « Près d'une quarantaine de candidatures ont été recueillies par l'Opco 2i et Pôle emploi à l'issue de la vidéo, souligne Alexandre Gacoïn, responsable développement réseau de l'Opco 2i Centre-Val de Loire. Il reste maintenant à les matcher avec les nombreux projets de recrutements en cours sur le territoire au travers de POEC ou de contrats professionnels. »

Pour rappel, le 16 novembre 2022, lors de la Semaine de l'Industrie, un premier Live Métier a porté sur les métiers dans le contrôle qualité des produits

pharmaceutiques chez CDM Lavoisier, basé à la Chaussée-Saint-Victor. L'événement a mis en scène Odile Chevalier, Technicien référent microbiologie, et Aubin Copin, Technicien de laboratoire physico-chimie, qui ont répondu en toute simplicité aux questions d'environ 300 collégiens et lycéens pour leur donner envie de rejoindre l'industrie pharmaceutique.

Ces initiatives - à partager largement - s'inscrivent dans une démarche plus globale de promotion des métiers de l'industrie, en particulier dans la pharmacie sur des compétences qui se font rares. Depuis le 27 février 2023, une ambitieuse campagne de communication est ainsi déployée par les branches

professionnelles de l'Opco 2i, notamment le Leem. « Avec l'Industrie » vise ainsi à transformer l'image des sites industriels et créer de nouvelles vocations dans des domaines d'avenir tels que la santé !

Envie de revivre ces moments ? Les liens vers le replay du Live Métier sur la maintenance industrielle et le spot TV « Avec l'Industrie » sont en ligne sur Grepic.org.



ACTUALITÉ DES PARTENAIRES

→ GREPIC ET FONDATION PHILIPPE-MAUPAS : UN PARTENARIAT DURABLE !

Créée le 20 juin 2013 et présidée par le Grepic, la Fondation partenariale Philippe Maupas tient son nom du célèbre chercheur tourangeau, qui a découvert le vaccin contre l'Hépatite B. À l'origine du Bio³ Institute, elle est devenue un formidable outil d'animation territoriale de l'innovation biotech en Centre-Val de Loire. Le point avec son président, Xavier Monjanel, également vice-président du Grepic, et son délégué Bernard Boudot, président de l'école d'ingénieurs ESITech de l'Université de Rouen.

Quel bilan peut-on faire aujourd'hui de vos actions ?

L'ambition de la Fondation est de contribuer au développement des biomédicaments en Centre-Val de Loire et sur le plan national, en faisant jouer les synergies en matière de recherche, d'enseignement supérieur, de tissu industriel et de financement public. Nous avons ainsi pu soutenir la création, puis le développement du Bio³ Institute, centre de formation unique en France dédié aux biomédicaments.

Des écoles et instituts tels que l'ESITech, en partenariat avec le Groupe IMT, utilisent ses plateaux pour former de futurs diplômés opérateurs, techniciens et ingénieurs aux nouveaux métiers de la biotech et de l'usine 4.0. Nous avons également contribué à l'amorçage de projets innovants issus de la recherche de l'université de Tours : la spectroscopie Raman en ligne pour améliorer la productivité d'une bioproduction et le premier vaccin nasal anti-Covid-19 en France. À cela, s'ajoute un rôle clé de la Fondation dans la mise en réseau et la valorisation de l'écosystème régional au travers de notre participation à une trentaine d'événements (AIS, Congrès Bioproduction,...) et l'organisation de la 1^{ère} édition des États Généraux des Biomédicaments sur les biosimilaires et le 1^{er} Symposium International Anticorps Thérapeutiques et Maladies Respiratoires, deux événements de grande envergure.



Bernard Boudot.



Xavier Monjanel.

Quel est l'enjeu de sa prorogation aujourd'hui ?

Fort de ce bilan positif, le Conseil d'administration a voté la prorogation de la Fondation pour cinq ans à compter du 20 juin 2023. La collecte de dons est lancée auprès de fondateurs anciens et nouveaux pour enrichir le nombre d'entreprises partenaires et de personnes qualifiées siégeant à notre Conseil d'administration. Nos actions aujourd'hui sont totalement en ligne avec la stratégie du gouvernement français qui a confirmé la filière « Biothérapies et bioproduction de thérapies innovantes » comme stratégique pour la souveraineté sanitaire. Au niveau régional, la politique met également l'accent sur le développement de la filière biomédicaments au travers de dispositifs d'appels à projets et de financement (ARD, FEDER,...) et la construction de l'incubateur-accelérateur Health Tech Station (HTS) sur Tours.

Quels sont les projets à venir ?

Nos projets s'inscrivent dans la continuité des précédents ! Nous allons continuer d'accompagner le Bio³ Institute pour qu'il devienne un lieu emblématique de formation (initiale et continue) en bioproduction, ainsi qu'un centre de ressources et d'expertise sur les biomédicaments. Cette ambition répond à la volonté de créer une filière de formation propre aux médicaments biologiques et est une condition pour doubler les emplois dans les biotechs d'ici 2030 (passer de 10 000 à 20 000). Nous soutenons également le projet d'installation du HTS, qui travaille en synergie avec le Bio³ Institute. Dans ce cadre, nous avons prévu la mise en place d'un prix annuel, décerné par la Fondation et le HTS, pour valoriser une start-up prometteuse. La souveraineté passe aussi par-là !

Le Bio³ Institute.

© DR

→ Un soutien constant des acteurs industriels et publics

La Fondation compte 16 membres fondateurs : l'Université de Tours, le Groupe IMT, le Grepic, Polepharma, la CCI d'Indre-et-Loire, la Cosmetic Valley, Chiesi SA, ACM Pharma, Innothera, Recipharm, LEO Pharma, Elizabeth Europe, Chemineau, Servier, Novasep et Köttermann Systemlabor. À cela s'ajoutent 5 donateurs : Delpharm, Norgine Pharma, Repropharm, Fareva et Amsigroup, et 8 sponsors de manifestations : Sanofi, Pfizer, Amgen, Biogen, GSK, Roche Teva, Abbvie et Biogaran.

VIE DES ADHÉRENTS

→ NOUVELLE VAGUE D'INVESTISSEMENTS CHEZ CHIESI BLOIS

Au lendemain du 6^e sommet Choose France, Giuseppe Accogli, nouveau CEO du groupe Chiesi, est allé à la rencontre des équipes de son centre d'excellence pour les maladies respiratoires, à la Chaussée-Saint-Victor, dans lequel 60 millions d'euros sont réinvestis.

Aujourd'hui, ce sont plus de 150 collaborateurs qui œuvrent au quotidien sur ce site industriel 4.0, à la pointe de la transition écologique. Plus de 100 millions d'euros y ont été investis ces dix dernières années, dont 60 millions depuis 2019 afin de répondre aux besoins croissants à l'échelle internationale dans les maladies respiratoires (asthme et BPCO), les maladies rares et ultra-rares, ainsi que les soins de spécialité, tels que transplantation rénale et hépatique. Cette visite a ainsi été l'occasion pour le CEO de partager sa vision et ses ambitions pour le groupe, mais aussi pour le site français.

Sprays à moindre impact carbone

Un axe important d'ici 2026 est de mettre à disposition des professionnels de santé et des patients souffrant de pathologies respiratoires, une future génération d'aérosols-doseurs, type sprays, utilisant des gaz de propulsion alternatifs, avec une empreinte carbone diminuée de 90% par dispositif. Au cours des trois prochaines années, la nouvelle vague d'investissements de 60 millions d'euros devrait donc renforcer les capacités de production du site pour ses aérosols-doseurs à moindre impact carbone. Quarante nouveaux emplois qualifiés devraient être créés à l'issu de ces développements, alors que les effectifs du site ont déjà doublé en dix ans. « *L'excellente performance enregistrée en 2022 a été rendue possible grâce à un engagement de l'ensemble des collaborateurs du groupe qui travaille chaque jour avec passion et dévouement, note Giuseppe Accogli. Un engagement que je partage avec la famille Chiesi, et qui nous conduira aux prochaines étapes de croissance internationale.* » Une avancée importante dans ce sens sera l'homologation du site par les autorités brésiliennes (ANVISA) et américaines (FDA) dans les prochains mois.



La greffe, ça roule !

Le 14 juin dernier, les équipes de Chiesi Blois ont accueilli sur leur site les cyclistes de « La Loire à donf ». Cette initiative citoyenne et conviviale sensibilise au don d'organes et de tissus, en soutenant 14 personnes transplantées cardiaques, hépatiques et rénales de la région Centre-Val de Loire, qui ont parcouru 196 km sur le parcours de la Loire à vélo, du 14 au 16 juin derniers. L'occasion également de remettre la pancarte « ville ambassadrice du don d'organes » à la Chaussée-Saint-Victor !



Stéphane Baudu, maire de La Chaussée-Saint-Victor (à gauche) et Franck Vilijn, directeur de Chiesi Blois (à droite).

Un serious game sur les biomédicaments

Le Master sur le Management des Bioproductions se réalise en deux ans (avec une seconde année en alternance) à la Faculté de pharmacie de Tours. Une partie des cours est réalisée au Bio³ Institute. « *Nous avons actuellement 12 étudiants en M1 et une vingtaine en M2, car nous ouvrons la seconde année aux parcours pharmaciens et ingénieurs* » souligne Cyril Poupet, enseignant-chercheur sur le génie des procédés et les technologies biotech. Depuis septembre 2022, six étudiants de M1 ont travaillé sur un nouvel outil pédagogique - un serious game - pour promouvoir la bioproduction. Ce projet cogéré par Cyril Poupet et Francis Poisson, au niveau du Bio³ Institute, a été soutenu par



la région Centre-Val de Loire dans le cadre du programme ARD Biomédicament. Ce serious game, qui retrace le circuit de production d'un biomédicament au sein du Bio³, a été utilisé, pour la première fois, dans le cadre des portes ouvertes du Bio³ Institute et de l'Université de Tours en février 2023. « *L'objectif est de faire connaître la bioproduction au grand public mais aussi de montrer aux étudiants (licence biologie, cursus pharmacie, etc.), les opportunités de carrière qui existent dans la bioproduction* » explique-t-il. L'ambition est maintenant de faire évoluer l'outil

en y ajoutant une dose de numérique, voire en le « rendant virtuel » pour généraliser son utilisation en France.

VIE DES ADHÉRENTS

→ EXPANSCIENCE PUBLIE SON PREMIER RAPPORT DE SOCIÉTÉ À MISSION

Rania Abou-Jaoude, responsable mission et animation RSE, revient sur cette étape importante pour devenir une entreprise à impact positif et régénératrice.

Quelles principales avancées met en avant ce rapport ?

Expanscience est une société à mission depuis 2021. Notre feuille de route impACT, à laquelle tous les collaborateurs contribuent au quotidien, pose le chemin à suivre pour répondre à nos objectifs statutaires. Ainsi cette première année, en tant que société à mission, a acté une nouvelle gouvernance. « La mission » devient notre boussole et nous guide dans nos actions. En complément, notre comité de mission, composé de collaborateurs et d'experts externes, vérifie que nous nous donnons les moyens de contribuer à cette raison d'être et de progresser dans l'atteinte de nos objectifs. Notre raison d'être, le bien-être, est un sujet vaste, à approcher avec humilité. Cette année, nous avons par exemple commencé à formaliser des objectifs pour nos marques en termes d'initiatives et d'investissements qui contribuent au bien-être de nos clients. Un autre point important est la réduction de l'impact de nos lingettes et, surtout, la décision de renoncer à leur commercialisation à partir de 2027.

Quels sont les trois chantiers stratégiques en cours les plus importants ?

Le premier est la contribution à la neutralité carbone planétaire. Nous avons calculé une trajectoire de réduction alignée avec la science, en cours de validation auprès de l'initiative Science-based Targets (SBT)*. L'enjeu est de mobiliser l'ensemble de nos collaborateurs et parties prenantes pour la réaliser. En 2022,



nous avons ainsi déployé des formations à la Fresque du Climat à toute l'entreprise et nous sommes en train de mettre en place la comptabilité carbone intégrée pour piloter nos actions de décarbonation.

Le second est de réaliser cette année la première empreinte biodiversité au niveau de l'entreprise et de sa chaîne de valeur. Le troisième est le lancement du Lab impACT, une communauté d'acteurs internes et externes qui vont expérimenter d'autres modèles économiques régénératifs pour préparer l'avenir.

Peut-on citer quelques actions sur le site d'Epernon ?

Nous avons deux projets pour décarboner le site : centraliser la production de chaud et froid pour récupérer la chaleur fatale pour les besoins internes et la mise en place d'une chaufferie biomasse. Une initiative d'égalité a débuté avec Eure-et-Loir Nature en 2022 pour réaliser un diagnostic et un inventaire des espèces sur notre site, pour être en mesure de préserver cette biodiversité. Dans un objectif de sensibilisation et de pédagogie, des collaborateurs ont ainsi pu s'engager dans des ateliers de sciences participatives pour reconnaître certaines espèces et les répertorier via une application mobile.

* Les Science-based Targets (SBT) sont des objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre qui fournissent aux organisations une trajectoire alignée sur la science du climat.



Rania Abou-Jaoude.

Thepenier Pharma & Cosmetics double ses capacités

Le site de Saint-Langis-lès-Mortagne, dans l'Orne, réalise une extension de 500 m² pour doubler son atelier de fabrication liquide avec des cuves de mélange de 20 000 litres pour développer son offre de produits cosmétiques et pharmaceutiques. La mise en service est prévue en juin 2024. « Afin de soutenir notre croissance qui est de 60% cette année, nous devrions faire l'acquisition d'un nouvel entrepôt de stockage situé à un kilomètre de notre site » ajoute Fabrice Coriton, son directeur. En 2023, Thepenier Pharma & Cosmetics devrait embaucher environ 10 nouvelles personnes dans la production, la maintenance et le contrôle de qualité pour compléter l'effectif actuel de 115 personnes auxquelles s'ajoute une cinquantaine d'intérimaires. « Pour répondre à ces besoins de compétences, nous prévoyons de lancer une nouvelle préparation opérationnelle à l'emploi collective (POEC) d'ici la fin de l'année avec Pôle emploi et le Groupe IMT, » indique-t-il. L'opération permet de former plusieurs demandeurs d'emploi aux compétences identifiées par les entreprises et d'avoir des candidats rapidement opérationnels sur les sites. En parallèle, le site travaille à réduire de 10% sa consommation d'eau, après avoir identifié plusieurs axes d'amélioration, et a lancé un audit énergétique pour identifier de possibles économies et

moderniser ses équipements les plus énergivores. Progressivement, la flotte de véhicules de fonction va également passer en hybride ou électrique. Un autre challenge cette année est de décrocher la médaille d'Or EcoVadis, après avoir obtenu l'argent. Le sous-traitant et filiale du groupe japonais Nippon Shikizai travaille également avec la plateforme Sami pour mettre à jour et diminuer son empreinte carbone.



VIE DES ADHÉRENTS

➔ JOYEUX ANNIVERSAIRE, INNOTHERA CHOUZY-SUR-CISSE !

Le site, dirigé par Marc Cudelou, fête ses 50 ans cette année. « Notre usine est devenue un fleuron industriel de la région Centre-Val de Loire et est reconnue par l'ensemble de nos partenaires mondiaux, » indique-t-il. Ce sont plus de 50 millions d'euros, qui ont été investis pour le site ces 20 dernières années.

« Aujourd'hui, nous sommes fiers de notre niveau de compliance pharmaceutique, de notre capacité à gérer des flux de production complexes, avec plus de 1 100 AMM et plus de 260 références produites chaque année et expédiées dans plus de 110 pays. »



**Brothier soutient
la formation des
professionnels
de santé**

Les Laboratoires Brothier, impliqués dans la formation des soignants

Mardi 27 juin dernier, le site de Fontevraud-L'Abbaye a accueilli 112 étudiants en 3^e année à l'Institut de formation en soins infirmiers (IFSI) de la Croix Rouge de Tours. Ces futurs infirmiers ont pu visiter une partie du site et ont découvert les étapes clés permettant de passer de l'algue aux compresses et mèches d'alginate de calcium ainsi que les domaines d'utilisation de ces produits : hémostase et cicatrisation.

ACTU PARTENAIRES

Bienvenue au nouveau bureau d'InterPharma Tours

Lors de son AG le 19 juin dernier, l'association des étudiants en pharmacie industrielle a présenté ses nombreux projets sur 2023 : conférences, afterworks, repas industriels... Sans oublier la Semaine des métiers de l'industrie pharma début octobre et les JPPT en février 2024. Le Grepic a déjà hâte de travailler, échanger et brainstormer avec le nouveau Bureau, de gauche à droite : Nathan Sellier (VP Relations Nationales), Arthur kaddachi (VP Event), Géraud Jouselin (Trésorier), Louise Clouet (Présidente), Solène Gaspard (Présidente), Inès Lagny (VP Event), Élise Le Cann (VP Event), Lina Feghoul (VP Lounge), Soline Lenoir (Secrétaire), Blandine Hesnault (VP Anglais). Dans l'équipe également : Carla De Hannuna, VP communication, et Joseph Hamacek, Webmaster.



→ L'ACTU DU GREPIC

COMMUNICATION

Portrait chinois de **Sophie Lemoine**, Directrice Supply Chain chez Delpharm L'Aigle et Présidente de la Commission SCM

Ce que vous appréciez dans votre job ?

La diversité et la transversalité de la mission.

Votre meilleur souvenir professionnel ?

Avoir identifié et accompagné l'un de mes collaborateurs vers un poste de Responsable Logistique et continuer, encore aujourd'hui, de le voir s'y épanouir.

Le manager que vous êtes ?

Bienveillante et à l'écoute.

Les qualités que vous appréciez le plus chez vos collaborateurs ?

L'honnêteté et l'implication dans le travail.

Un autre métier à explorer ?

La décoration intérieure.

Vos loisirs ?

Le cinéma et la musique.

Vos films préférés ?

Tarentino.

Votre livre de chevet ?

Un thriller !

Un mot pour qualifier le Grepic ?

Une belle opportunité de rencontrer ses pairs et d'échanger sur ces sujets communs.



© DR

Le Grepic a son totem

Merci à Jeff Créations - Jean-François Vandewalle - d'avoir conçu et réalisé ce totem à partir d'objets industriels récupérés sur nos sites. Il est le reflet des valeurs de coopération, partage et solidarité du Grepic. À partir de maintenant, il sera transmis, de président en président, au fil du temps industriel. Le premier est donc Fabrice Coriton, fier et heureux de le brandir et l'héberger sur son site !



© DR

Le nouveau site Grepic.org a été dévoilé depuis début février

Lancé sur une nouvelle dynamique, le Grepic s'offre un nouveau site web pour rendre son positionnement plus lisible en Centre-Val de Loire et communiquer activement sur l'action et les engagements de ses 47 sites, de ses 8 commissions et de ses nombreux partenaires dans l'écosystème de la formation et de l'innovation. L'ambition est de promouvoir les nombreux atouts et le dynamisme du secteur pharmaceutique dans la région, la troisième productrice de médicaments en France. Ce nouveau site web a été conçu pour compléter et agir en parfaite synergie avec sa page LinkedIn et sa newsletter - la Grepic News - afin de libérer la capacité de communication sur notre belle industrie !



NOMINATIONS

Julien Delfau, directeur général de Sophartex (groupe Synerlab) à Vernouillet

Julien Muhlach, directeur de Bailly-Creat à Vernouillet

BIENVENUE AU NOUVEL ADHÉRENT DU GREPIC

→ Ipsen Pharmsciences à Dreux

GOUVERNANCE

Depuis son AG de mars 2023, le Grepic est heureux d'accueillir trois nouveaux administrateurs :

- Édouard Clément, responsable territorial du Leem
- Fabien Riolet, directeur général de Polepharma
- Hervé Galtaud, directeur général du Groupe IMT